



Entrez dans la Banque de France !

(Enregistré le 21 septembre 2025)

Introduction

Lucile (voix off) : Chaque année, la Banque de France ouvre ses portes pour les Journées européennes du patrimoine. Je m'appelle Lucille, je travaille à la Banque de France et je vous propose de revivre l'expérience des 14 000 personnes venues découvrir, en 2025, la Banque de France, son inscription dans l'histoire et dans son temps. Suivez-moi.

Partie 1 : Le graphisme des billets et les signes de sécurité

Lucile (voix off) : Fin de l'année 1799, Napoléon Bonaparte renverse le Directoire et promet de remettre de l'ordre dans la politique et l'économie du pays. Pour ce faire, il pose les fondations de nouvelles institutions, parmi lesquelles la Banque de France, créée le 18 janvier de l'année 1800. Elle est la gardienne de la nouvelle monnaie des Français, le Franc germinal, symbole de la stabilité retrouvée et qui doit favoriser la reprise économique.

Parmi les missions de la Banque de France, l'impression des billets. C'est une innovation : À l'époque, on paie principalement avec des pièces en argent et en or, une ressource rare, ce qui limite le nombre de pièces qui peuvent circuler dans l'économie. Le billet de banque apparaît bien plus pratique.

Visiteurs :

On va aller voir les billets de banque, ok ?

Ce 500 francs-là, pour moi, tous les billets en francs, c'était des vieux billets marrons, tu vois...

Lucile (voix off) : Pour lutter contre le faux monnayage, les billets en francs deviennent de plus en plus sophistiqués. D'abord, en noir et blanc sur une seule face, ils doivent évoluer pour répondre aux inventions de la lithographie, de la photographie, de l'offset, puis de la photocopieuse couleur. Au milieu des années 90, le billet de 500 francs, représentant Marie et Pierre Curie, marque un tournant : Premier billet émis à l'effigie d'une femme, il est un concentré de signes de sécurité pour compliquer la tâche des faussaires.

Arnaud Manas : On a franchi une étape en termes de matière de sécurité avec les billets en francs. Puis après, passage à l'euro. Alors, je ne sais pas si vous connaissez les signes de sécurité sur les billets en euros.

Lucile (voix off) : Aujourd'hui, pour distinguer un vrai billet en euros d'infos, il y a la méthode TRI :

- T comme toucher, les bordures en relief.
- R comme regarder, par transparence, le portrait d'Europe.
- Et I comme incliner, pour voir le nombre émeraude et l'hologramme d'Europe.

Visiteurs :

- Alors maintenant, vous savez qu'il y a quoi sur nos billets, dessinés ?
- Ah bah, des dessins.
- Des ponts ?
- Ah oui !
- Est-ce que ce sont des ponts qui existent ?
- Oui.
- Non !

Arnaud Manas : Mais, je ne sais pas si vous avez suivi, on a lancé cette année le concours pour remplacer le dessin des billets. Il y a deux thèmes principaux, alors avec des personnalités, des femmes et des hommes européens. On a donc Maria Callas, Marie Curie, Bertha von Suttner.

Lucile (voix off) : Journaliste, écrivaine et pacifiste, l'autrichienne Bertha von Suttner a été lauréate du prix Nobel de la paix en 1905. Des écoles, des places et des rues d'Autriche et d'Allemagne portent son nom. Et même, un astéroïde, découvert en 1995.

Arnaud Manas : Voilà. Et puis après, il y a un autre thème, les rivières et les oiseaux d'Europe.

Visiteurs :

Ça sera la finance responsable.

Moi, j'aimerais avoir quel oiseau sur les billets ? Le martin-pêcheur !

Des guêpiers, je me demande où ça vit en Europe.

Lucile (voix off) : Le guêpier d'Europe est un oiseau migrateur qui passe l'hiver au sud de l'Afrique. En été, c'est dans le sud de la France qu'on a le plus de chance de le rencontrer.

Arnaud Manas : On va attendre de voir ce que ça va donner.

Lucile (voix off) : En 2026, la Banque Centrale Européenne organisera une consultation publique afin de recueillir les préférences des citoyens sur les graphismes présélectionnés.

Le Conseil des gouverneurs devrait prendre sa décision finale sur le nouveau graphisme des billets en 2026.

Partie 2 : La fabrication des billets

La fabrication des billets reste l'une des grandes missions de la Banque de France au travers d'Europafi, la filiale papetière qu'elle détient avec d'autres banques centrales de la zone euro et de son imprimerie.

Samir : Samir, je suis à la papeterie. Je suis opérateur polyvalent. Je peux faire laborantin, c'est le contrôle du papier, la qualité du papier ; préparateur pâte, on part du coton ici pour en faire de la pâte à papier ; et je m'occupe aussi de la colle, je suis colleur. C'est un grand bain de colle où on vient tremper le papier pour lui donner ses caractéristiques techniques, mécaniques, la résistance à l'état humide, l'état sec...

Julian : Moi c'est Julian, je travaille à l'imprimerie de la Banque de France à Chamalières. Vous avez été voir nos collègues papetiers, juste avant, qui sont là-bas ? Donc imprimerie de la Banque de France, on est basé à Chamalières en Auvergne. Est-ce que vous avez une idée de pourquoi Chamalières en Auvergne ? On est loin des frontières. En temps de guerre, quand on a des valeurs, on les met le plus loin possible des frontières. C'est pour ça que l'imprimerie a été mis à Clermont-Ferrand. Donc nos amis papetiers, qui sont à peu près à 60 km au bord de l'Allier, nous envoient nos feuilles blanches et derrière, on va passer notre billet de banque sur 4 procédés d'impression différentes. C'est ce qui va en particulier un billet de banque.

Lucile (voix off) : L'impression des billets est répartie entre 11 imprimeries européennes hautement sécurisées. En 2025, la Banque de France a produit des coupures de 50 et 20 euros. En 2026, elle imprimera des coupures de 20 et 5 euros. Les billets imprimés sont ensuite distribués dans toute la zone euro.

Julian : Tous les billets qui ont été imprimés à la Banque de France à Chamalières, ils ont un U devant. Et si vous voulez vous en souvenir, c'est U comme Chamalières. Il n'y a pas plus simple que ça. Et derrière, on va avoir nos billets mis en carton, mis sur palette et prêts à partir à l'expéditeur. Est-ce que quelqu'un a déjà porté un demi-million d'euros ? Qui veut essayer ? C'est lourd quand même. Il ne faut pas partir avec.

Partie 3 : Le patrimoine de la Banque de France

Lucile (voix off) : Alors posons ce lourd carton et continuons la visite. Suite à la création de la Banque de France, une question se pose. Où héberger cette banque d'un nouveau genre pour que les billets qu'elle imprime inspirent confiance ? Il faut choisir un lieu hors du commun. En 1808, la Banque de France achète l'Hôtel de Toulouse, un hôtel particulier au cœur de Paris datant du XVII^e siècle.

Arnaud Manas : On est donc dans la Galerie Dorée, qui est vraiment la pièce maîtresse de l'hôtel particulier. Alors il faut dissocier le plafond, la voûte, qui date du premier propriétaire,

du reste, les boiseries, qui sont classés monuments historiques, qui sont liés au deuxième grand propriétaire, le Comte de Toulouse.

Lucile (voix off) : Le premier propriétaire, le seigneur de La Vrillère, était secrétaire du roi Louis XIII et grand amateur d'art. Il a fait construire la Galerie pour accueillir ses tableaux et sculptures. 40 mètres de long, 6,5 mètres de large et 8 mètres de hauteur sous plafond agrémentés d'une voûte richement décorée. Le deuxième propriétaire, le Comte de Toulouse, est le fils du roi Louis XIV et de sa favorite, Madame de Montespan. Lorsqu'il rachète l'hôtel en 1713, il met la galerie au goût du jour et il fait ajouter des miroirs, des pilastres et des lambris de boiseries dorées. La Galerie devient la Galerie Dorée.

Arnaud Manas : Qu'est-ce que vous voyez ici ? Une ancre. Pourquoi ? Parce qu'il faut savoir que le Comte de Toulouse devait être extrêmement précoce, très brillant puisque son père l'a nommé Grand Amiral quand il avait 5 ans.

Lucile (voix off) : Grand Amiral et est grand veneur, le décor de la Galerie Dorée rappelle ces hautes fonctions. Motifs marins et animaliers, instruments de chasse, scènes de la mythologie, sont reproduits avec un luxe de détails extraordinaires. Outre la Galerie Dorée, l'hôtel de Toulouse héberge aussi la salle du conseil.

Arnaud Manas : Ici, on est dans la salle du conseil. Cette salle-là, c'est vraiment le cœur de la Banque de France. C'est ici que se sont pris depuis la création de la Banque de France les décisions les plus importantes. Et donc, vous avez ici le fauteuil du gouverneur. Il s'assied dans ce fauteuil depuis le 19ème siècle. C'est un fauteuil avec des accoudoirs en forme de tête de lion. C'est le roi des animaux, c'est le symbole de puissance et de pouvoir. Donc, ce siège symbolise la force et le pouvoir de la Banque de France et de son gouverneur.

Lucile (voix off) : La salle du conseil héberge les discussions sur la gestion de la Banque de France, mais aussi sur la préparation et la mise en œuvre des décisions de politiques monétaires qui visent à maintenir l'inflation sous la barre des 2 %. Cette mission est conduite dans chaque Banque centrale nationale de la zone euro, ainsi qu'à la Banque centrale européenne à Francfort. En effet, au sein de l'Eurosystème, la prise de décision relève du conseil des gouverneurs, où siège, parmi ses pères de la zone euro, le gouverneur de la Banque de France.

Arnaud Manas : Alors, petite parenthèse, je le rappelle, la Banque centrale européenne, c'est la filiale de la Banque de France et des autres banques centrales. Ce n'est pas le contraire, c'est-à-dire que la Banque centrale européenne, la Banque de France en possède 20 % du capital, la Bundesbank 25 %, la Banque d'Italie, etc. Et c'est notre filiale commune à qui on a délégué certaines tâches communes. Voilà, allez, on continue.

Partie 4 : Les autres missions de la Banque de France

Lucile (voix off) : Les Journées européennes du patrimoine sont aussi l'occasion de présenter la diversité des métiers de la Banque de France, même s'ils s'exercent dans des

locaux plus modernes et moins dorés. Le maintien de la stabilité financière, notamment grâce à la supervision des banques et des assurances, la surveillance de la qualité des moyens de paiement ou encore l'accompagnement des entreprises et des particuliers, notamment les plus fragiles, dans toute la France, sont d'autres missions de la Banque de France.

Visiteurs :

- Il y a quand même un chef pâtissier à la Banque de France.
- Celui-là, c'est un chef pâtissier ?

Lucile (voix off) : Et puis, il y a l'or. En effet, la Banque de France fournit également des services à l'État, parmi lesquels le stockage et la gestion des réserves d'or de la France. Pour clore notre visite en beauté, penchons-nous au-dessus du lingot et de la barre d'or qui sont exposées.

Visiteurs :

- C'est beau, hein ?
- Ça brille, hein ?

Arnaud Manas : Alors, vous avez vu la différence ? Là, c'est un lingot, un kilo. Au prix d'hier, 100 000 euros. Ça, c'est une barre. Ça commence à être intéressant. Ça dépasse le million. Si vous faites le QR code, le QR code va vous renvoyer vers ces caractéristiques parce que chaque barre d'or est unique. Vous avez ici, d'abord, le numéro de série, immatriculation unique. Ensuite, le millésime. Ensuite, qu'est-ce que vous lisez ? 999,9. C'est ce qu'on appelle une barre 4-9. Ça veut dire 99,99 pour cent d'or pur. Ensuite, vous voyez la petite empreinte de pied ? C'est l'empreinte carbone. C'est carbone neutre. Voilà ce qu'on peut dire sur cette barre. Elle est un peu orpheline, mais pas très loin du reste de sa famille puisque toutes les réserves de la Banque de France et de la France sont 30 mètres sous vos pieds. Vous marchez sur l'or de la France. 2436 tonnes d'or qui sont dans la souterraine.

Lucile (voix off) : La Banque de France abrite les quatrièmes réserves d'or du monde derrière les États-Unis, l'Allemagne et l'Italie.

Visiteur : Je les ai prises en photo, un million ! Je vais le dire à des copines, je vais leur montrer.

Lucile (voix off) : Et voilà, notre visite s'achève sur cette anecdote. Sachez que tout l'or du monde, celui extrait depuis l'aube de l'humanité jusqu'aux réserves prouvées, représente 200 000 tonnes qui, compactées, tiennent dans un cube de 23 mètres de côté, soit trois piscines olympiques.

Conclusion

Visiteurs :

Merci pour cet après-midi à la Banque de France. J'ai trouvé la visite très intéressante et les salles très jolies.

Merci pour cette visite hors du temps. C'est un monument plein de secrets et de surprises.

Lucile (voix off) : Un grand merci aux familles qui se sont prêtées au jeu du micro pendant leur visite. Merci également à Arnaud Manas, chef du service du patrimoine historique et des archives, Samir d'Europafi, Julian de l'imprimerie, Alicia et tous les agents de la Banque de France qui ont prêté leur voix à cet épisode. Si vous avez aimé cet épisode, n'oubliez pas de vous abonner, de nous laisser des commentaires et des étoiles. À bientôt !